



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS À TIRANA (ALBANIE)

MESSE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS *Place Mère Teresa (Tirana)*

Dimanche 21 septembre 2014

L'Évangile que nous avons entendu nous dit que, en plus des douze Apôtres, Jésus appelle soixante douze autres disciples et les envoie dans les villages et dans les villes pour annoncer le Règne de Dieu (cf. Lc 10,1-9.17-20). Il est venu porter dans le monde l'amour de Dieu et il veut le répandre par la communion et la fraternité. Pour cela il forme tout de suite une communauté de disciples, une communauté missionnaire, et il les entraîne à la mission, à « aller ». La méthode missionnaire est claire et simple : les disciples vont dans les maisons et leur annonce commence par une salutation pleine de sens : « Paix à cette maison ! » (v. 5). Ce n'est pas seulement une salutation, c'est aussi un don : la paix. Venant aujourd'hui parmi vous, chers frères et sœurs d'Albanie, sur cette place dédiée à une humble et grande fille de cette terre, la bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, je veux vous répéter cette salutation : paix dans vos maisons, paix dans vos cœurs, paix dans votre nation ! Paix !

Dans la mission des soixante douze disciples se reflète l'expérience missionnaire de la communauté chrétienne de tous les temps : le Seigneur ressuscité et vivant envoie non seulement les Douze, mais l'Église entière, il envoie tout baptisé annoncer l'Évangile à tous les peuples. Au cours des siècles, l'annonce de paix portée par les messagers de Jésus n'a pas toujours été accueillie ; parfois les portes se sont fermées. Dans un passé récent, la porte de votre pays a également été fermée, bloquée par le verrou des interdictions et des prescriptions d'un système qui niait Dieu et empêchait la liberté religieuse. Ceux qui avaient peur de la vérité et de la liberté faisaient tout pour bannir Dieu du cœur de l'homme et exclure le Christ et l'Église de l'histoire de votre pays, même si celui-ci a été parmi les premiers à recevoir l'Évangile. Dans la seconde lecture, en effet, nous avons entendu la référence à l'Illyrie qui, aux temps de l'Apôtre Paul incluait aussi le territoire de l'actuelle Albanie.

En repensant à ces décennies d'atroces souffrances et de très dures persécutions contre les catholiques, les orthodoxes et les musulmans, nous pouvons dire que l'Albanie a été une terre de martyrs : beaucoup d'évêques, de prêtres, de religieux, de fidèles laïcs, de ministres du culte d'autres religions, ont payé de leur vie leur fidélité. Les preuves de grand courage et de cohérence dans la profession de la foi ne manquent pas. Combien de chrétiens ne se sont pas pliés devant les menaces, mais ont continué sans vaciller sur la route entreprise ! Je me rends spirituellement à ce mur du cimetière de Scutari, lieu-symbole du martyr des catholiques, où on exécutait les fusillades, et avec émotion je dépose la fleur de la prière et du souvenir reconnaissant et impérissable. Le Seigneur a été à côté de vous, chers frères et sœurs, pour vous soutenir ; il vous a guidés et consolés et enfin il vous a enlevés sur les ailes de l'aigle comme il fit un jour avec l'ancien peuple d'Israël, comme nous l'avons entendu dans la première lecture. L'aigle, représenté sur le drapeau de votre pays, vous rappelle au sens de l'espérance, à remettre toujours votre confiance en Dieu, qui ne déçoit pas mais qui est toujours à nos côtés, surtout dans les moments difficiles.

Aujourd'hui les portes de l'Albanie se sont rouvertes et le temps d'un nouvel engagement missionnaire pour tous les membres du peuple de Dieu est en train de mûrir : tout baptisé a une place et une tâche à développer dans l'Église et dans la société. Que chacun se sente appelé à s'engager généreusement dans l'annonce de l'Évangile et dans le témoignage de la charité ; à renforcer les liens de la solidarité pour promouvoir des conditions de vie plus justes et plus fraternelles pour tous. Aujourd'hui je suis venu pour vous remercier pour votre témoignage et aussi pour vous encourager à faire croître l'espérance en vous et autour de vous. N'oubliez pas l'aigle. L'aigle n'oublie pas le nid, mais il vole haut. Volez haut ! Montez ! Je suis venu pour vous encourager à impliquer les nouvelles générations ; à vous nourrir assidument de la Parole de Dieu en ouvrant vos cœurs au Christ, à l'Évangile, à la rencontre avec Dieu, à la rencontre entre vous comme vous le faites déjà : par ce fait de vous rencontrer entre vous vous donnez un témoignage à toute l'Europe.

En esprit de communion entre évêques, prêtres, personnes consacrées et fidèles laïcs, je vous encourage à donner un élan à l'action pastorale, qui est une action de service, et à continuer la recherche de nouvelles formes de présence de l'Église dans la société. En particulier, cette invitation je l'adresse aux jeunes. Ils étaient nombreux sur la route de l'aéroport jusqu'ici ! C'est un peuple jeune ! Très jeune. Et là où il y a la jeunesse il y a l'espérance. Écoutez Dieu, adorez Dieu et aimez vous entre vous comme peuple, comme des frères.

Église qui vit en cette terre d'Albanie, merci pour ton exemple de fidélité. N'oubliez pas le nid, votre histoire lointaine, et aussi les épreuves ; n'oubliez pas les plaies, mais ne vous vengez pas. Allez de l'avant pour travailler avec espérance pour un grand avenir. Beaucoup de fils et de filles de l'Albanie ont souffert, y compris jusqu'au sacrifice de leur vie. Que leur témoignage soutienne vos pas, aujourd'hui et demain, sur le chemin de l'amour, sur le chemin de la liberté, sur le chemin de la justice et surtout sur le chemin de la paix. Qu'il en soit ainsi.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana